

*De si grandes joies*

*IX*

*Je voudrais m'éteindre  
dans la sérénité,  
la componction  
et le détachement  
et... la gravité mouillée  
de tout un peuple en larmes,  
naturellement  
Je voudrais croiser les mains  
sur mon estomac  
désormais vide, hélas !  
glisser mon chapelet  
entre mes doigts  
et le disposer artistiquement  
sur le drap,  
puis fermer à demi les yeux  
et partir saintement  
Mais, hélas, j'ai l'œil si critique  
que je vais sûrement trouver,  
n'en doutez pas,  
les cierges, pas assez gros,  
les oreillers trop bas,  
les prières, un peu mécaniques  
et le public... clairsemé !  
Enfin, je ferai un effort,  
je ne dirai rien,  
ça ne me coûtera pas beaucoup,  
vu que je n'aurai plus  
qu'un filet de voix  
Et puis les anges  
prendront le relais  
J'entendrai leur musique,  
lointaine,  
puis de plus en plus rapprochée,  
ça ne vaut pas toujours  
Strauss, Verdi, Vierne ou Pierné,  
mais enfin, ça se laisse écouter,  
c'est assez beau  
Au revoir, vieux dahlias  
à la corolle penchée,  
l'arbre s'est couché  
mais il vous laisse tous ses oiseaux !*

*ce 11 décembre 1986*